

Policrière municipale poignardée près de Nantes : le suspect connu pour des troubles psychiatriques et une pratique rigoriste de l'islam

Ndiaga Dieye, 40 ans, a été abattu par les gendarmes après un échange de coups de feu lors de son interpellation vendredi midi. Plus tôt, il avait blessé au couteau une policière.

Par Jean Chichizola et Nicolas Daguin

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 5 minutes



A priori l'individu n'a pas crié d'Allah Akbar lors de l'agression de la policière vendredi matin. *pixarno / stock.adobe.com*

Des centaines de gendarmes ont été mobilisés vendredi 28 mai en fin de matinée pour traquer un individu qui avait, quelques heures auparavant, agressé à l'arme blanche une fonctionnaire de la police municipale de La Chapelle-sur-Erdre, près de Nantes (Loire-Atlantique).

Le suspect, qui serait né en 1981 à Saint-Nazaire et qui vivait à La Chapelle-sur-Erdre, selon nos informations, avait derobé l'arme de service de la policiere avant de s'enfuir à pied dans les rues de la commune de 20.000 habitants. Il a finalement été appréhendé par les gendarmes aux alentours de 13h30, non loin du bureau de la police municipale. Des coups de feu ont été échangés lors de son interpellation et trois militaires ont été légèrement blessés au bras et à la main. Le suspect lui-même a été mortellement touché par balle.

À VOIR AUSSI - Policiere poignardee pres de Nantes: le suspect interpellé est décédé

Un profil psychiatrique inquiétant

Connu de la justice depuis son adolescence pour de nombreux faits de droit commun tels que des violences, Ndiaga Dieye a été remis en liberté en mars 2021 après avoir purgé une peine pour des faits du même ordre. Lors de sa détention, ce dernier s'est aussi rendu coupable de plusieurs agressions contre des surveillants et codétenus.

Son nom a par ailleurs été inscrit au fichier des signalements pour la prévention de la radicalisation à caractère terroriste (FSPRT). Depuis 2016, il s'adonnait à une pratique de l'islam «*assidue et rigoriste*», a-t-on appris de sources concordantes. Cependant, à cette heure il est encore trop tôt pour dire si l'agression commise vendredi matin est de nature terroriste.

Autre élément qui laisse entrevoir toute la complexité du profil de cet individu, il avait été diagnostiqué schizophrène en 2016, se disant notamment possédé par le mal. Pour ce trouble, il était censé recevoir un suivi psychologique régulier.